

4.SENTINELELE NAFTALINA

Les sentinelles du désert. Quelque chose qui relève de l'instinct habite ces figures élémentaires et dérangeantes. Celles-ci insistent sur l'idée d'un parfait détachement, mais supposent dans le même temps la possibilité d'une communication entre elles, faisant abstraction des sens humains, tel un langage télépathique. La persévérance des égarés. Quatre sentinelles du désert veillent méfiants, discrets, vaguement noirs, atteints d'un syndrome de dépendance environnementale.

Des enfants au regard de pierre
ils semblent normaux
seules leur solitude et leur inaccessibilité seraient inquiétantes
ils s'en vont dans leur corps plein de leur fierté inquiète
ils ont retenu leur respiration depuis longtemps
vivants, vigilants et discrets
leur mémoire brûlante de visages hallucinés
se souviennent de leur visage
le plus grand de tous les voyages

Partition

La maladie de la plaisanterie — imitations — répétitions automatiques — tic du lancer — pannes visuelles — paysage de ses rêves — un je-ne-sais-quoi manque en leur centre — passoires qui seraient traversées constamment par d'autres identités — appréhender le monde comme une collection de moments — ils regardent vers le bas ou tout droit car ils ont appris il y a longtemps à ne pas trop regarder autour — état de surveillance — une promesse d'accès et une interdiction d'entrée — champ magnétiques dans lesquels les pôles positifs et négatifs exercent la même force au même moment — comme dans une phrase de peu de paroles et de pauses prolongées — en attendant quelque chose qui pourrait ne jamais se passer en ayant peur qu'elle se passe et même en désirant qu'elle ne puisse jamais se passer — s'arrêter entre deux actions, pour habiter un moment de suspension, un centre où s'entrecroisent les distances — un lieu qui nie le mouvement est en même temps générateur de chemins — dans son intérieur transparent se prolonge sans motif apparent l'absence de présence humaine — une personne située au centre immobile dans sa suspension essayant de ne pas oublier quelque chose — s'intéresser aux espaces entre les choses, aux pauses entre les efforts, aux vides, créer les tensions — un lieu dans lequel tu n'as jamais mis les pieds mais que tu reconnais — façons inconfortables de dormir — s'endormir en pleine action — signes de protestation mais sans trop de conviction — il y a en a un qui est toujours accroché à l'autre qui continue son action — une colonne de fatigue, claquement des doigts, danse des yeux, épidémie de grattage — un horizon d'attente — composées de fragments — atteints d'une perte de l'identité — fouineuses solitaires — leur tête comme un poing au bout du corps, une ligne presque verticale, un nœud au bout d'une corde arrachée au crépuscule, ils veillent — des statues qui auraient investi des corps vivants — observer le monde et repérer ceux qui marchent à l'infini vers un destin absurde et indéfini — humour dans l'excès de peur — photo de famille — manie d'équilibrer visuellement ou de symétriser tout ce qu'ils voient.